

Décès de l'artiste conceptuel belge Jef Geys



Jef Geys devant son oeuvre, dans l'exposition « Chambres d'amis », Gand, 1986 (cur. Jan Hoet) © Photo Lieven Herreman

Lundi 12 février est décédé à Genk, en Belgique, l'artiste conceptuel flamand Jef Geys, à l'âge de 83 ans. Considéré comme l'un des artistes belges les plus importants de sa génération, il avait notamment participé à la Biennale de Venise en 2009 et fait cette année l'objet de plusieurs expositions en Europe.



Jef Geys dans l'exposition collective « Le destin des châteaux croisés », Château Shatto, Los Angeles, 2018 © Elon Schoenholz. Courtesy Air de Paris, Paris and Château Shatto, Los Angeles

Né en 1934 à Bourg-Léopold, ville située dans la province belge du Limbourg, Jef Geys se forme à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers avant de s'installer à Balen, où il enseigne l'art pendant plus de trente ans dans une école pour jeunes filles. Cette activité d'enseignant lui offre le cadre idéal au développement d'une critique personnelle de la société et de l'art, qui fonde sa pratique artistique. S'inscrivant dans la lignée du Bauhaus et de l'art conceptuel, il construit, durant plus de cinquante ans une œuvre complexe et perturbatrice où coexistent les évocations de sa vie privée et de son environnement quotidien, ainsi que les interprétations de son rapport au monde. Ses créations se nourrissent de ses ex-

périences artistiques, pédagogiques et familiales, dont il conserve méticuleusement les vestiges matériels, photographies, retranscriptions de conversations ou objets, qu'il répertorie, en véritable archiviste, avant de les intégrer à ses œuvres. Réflexif, son art se fait également communautaire et social, comme en témoignent notamment son projet pour la Biennale de Venise 2009, intitulé *Quadra Medicinale*, qui propose une variation sur les thèmes du biotope, ou bien encore son solo show, présenté actuellement à la galerie Max Mayer à Düsseldorf, qui prend pour point de départ onze toiles de Martin Douven, un peintre autodidacte originaire de sa ville natale.

Héritier de Marcel Duchamp, Jef Geys prône un art subversif, non-élitiste et décloisonné, et va jusqu'à suggérer au Musée royal des beaux-arts d'Anvers de dynamiter leur bâtiment, en réponse à leur proposition d'exposition individuelle en 1970. Cette volonté de remettre en question le système établi et d'en dénoncer la corruption s'illustre pleinement dans le goût de l'artiste pour les jeux de contrastes et la mise en présence de forces contradictoires au sein de ses œuvres.

Méconnu du grand public, Jef Geys, dont le travail fait l'objet d'une reconnaissance internationale, est considéré comme l'un des artistes belges les plus influents de l'après-guerre. Avant la Biennale de Venise de 2009, il représente la Belgique en 1991 aux Biennales internationales d'art de São Paulo et participe également à la Documenta 11 de Cassel en 2002. L'œuvre de l'artiste fait actuellement l'objet de deux expositions, l'une chez Château Shatto à Los Angeles, intitulée « Le Destin des Châteaux Croisés », l'autre chez Air de Paris à Paris, ayant pour titre « Le Tour De France d'Eddy Merckx 69 ». Deux autres expositions, à l'élaboration desquelles l'artiste a étroitement collaboré, verront également le jour à Portland, à la Yale Union et au MAC's – Grand-Hornu en Belgique en avril prochain.



Vue de l'exposition « Le Tour de France 1969 d'Eddy Merckx », Air de Paris, Paris, 2018 © Marc Domage Courtesy Air de Paris, Paris